

Ernest

Lire est une fête !

Tous des Ernestines !

David Medioni, le jeudi 8 mars 2018

8 Mars, journée internationale des droits des femmes. Les esprits chagrins se demandent à quoi cela sert-il ? Cela sert à se rappeler toujours et encore que les femmes sont encore (oui oui même en 2018) discriminées parce qu'elles sont femmes. Discriminées dans leur carrière car les employeurs n'aiment pas les voir tomber enceintes, discriminées par ces harcèlements divers et multiples dont la société a pris conscience avec la vague #balancetonporc, et surtout #metoo. Discriminées, aussi parce encore trop souvent considérées comme inférieures.

Considérées comme inférieures ? Oui, n'ayons pas peur des mots, car aujourd'hui les femmes sont encore moins payées que les hommes à compétences égales. Environ 22 % de plus en moyenne pour les hommes. Oui car, aujourd'hui encore, les femmes accèdent moins facilement aux postes clés dans les entreprises et les administrations. En quoi un magazine littéraire en ligne a-t-il vocation à rappeler cela ? Peut-être parce que dans la littérature, aussi, parfois les lauréats sont très masculins. Cette année, en 2017, par exemple un seul des prix littéraires a été décerné à une femme : le Goncourt des lycéens pour [Alice Zéniter](#). Comme si les nouvelles générations nous montraient le chemin.

Et si les romans aidaient à la prise de conscience globale ?

Aussi, parce qu'Ernest a pour antienne l'idée selon laquelle *"la vérité est dans les romans"*. Dans les romans, les femmes sont parfois plus émancipées que dans le monde réel ([ainsi que nous l'avons montré dans notre longue série](#)). Suivons les explorateurs du réel que sont les historiens. Suivons aussi les thèses développées dans de nombreux essais stimulants sur les rapports Hommes-Femmes dans la société pour mieux appréhender la nouvelle donne du monde. ([Lire notre article sur les "modes d'emploi hommes-femmes dans les essais"](#)).

Ernest prend aujourd'hui cette position parce qu'au fond, aimer les livres, la littérature, les libraires et les librairies c'est porter en soi une volonté humaniste et un combat pour plus d'humanisme. Cette position aussi, parce qu'aujourd'hui Ernest devient Ernestine. Façon de vous dire que peu importe finalement nos genres et nos sexes. Soyons humains et égaux, ensemble.

Cela enfin, parce que c'est aussi un combat que les hommes doivent porter. Ernest aujourd'hui, c'est Ernestine.

Et, dans un pied de nez, comme les femmes sont toujours moins payées que les hommes. Nous lançons une offre d'abonnement où – pour une fois – cela pourra leur être profitable. Messieurs, ne trichez pas, ou alors offrez l'abonnement à une femme chérie de votre cœur. **Le code promo c'est "ernestine" et pour en profiter c'est là.**

Vive les femmes !

Photo de Une : Getty Images/ISTock

Le jeudi 8 mars 2018 à 07:12. Classé dans **Édito**. Vous pouvez suivre toutes les réponses à ce billet via le **fil de commentaire (RSS)**.